



AFP VIA GETTY IMAGES, REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

L'extrême droite européenne se retourne contre le mouvement MAGA

- Richard Palmer
- [15/04/2026](#)

Le président des États-Unis Donald Trump s'en est pris mardi à l'un de ses rares alliés européens, qualifiant la Première ministre italienne Giorgia Meloni d'« inacceptable ».

- « Je pensais qu'elle avait du courage, mais je me trompais », a-t-il déclaré.

Après la victoire du président Trump aux élections de 2024, la droite marginale en Europe s'est rangée du côté de Trump et a reçu le soutien enthousiaste de Trump, d'Elon Musk, de JD Vance et d'autres. Cependant, la guerre en Iran et les critiques de Trump à l'égard du pape les ont amenés à rejeter résolument le mouvement MAGA.

- Beaucoup de ces partis, comme l'Alternative für Deutschland en Allemagne et le Rassemblement national en France, avaient déjà une tendance anti-américaine, mais ils ont soutenu le MAGA en partie par opportunisme et en partie parce que le président Trump a promis de ramener les troupes américaines à la maison et d'arrêter les guerres américaines.

Cela s'est retourné contre eux. La rhétorique du président Trump sur la saisie du Groenland et son attaque contre l'Iran ont été très impopulaires.

« Il est clair que la majorité des habitants de ces pays, s'ils ne sont pas anti-américains, sont devenus anti-Trump », a déclaré Daniel Baer, de la Fondation Carnegie pour la paix. Ainsi, l'extrême droite européenne change de direction.

- Alice Weidel, codirigeante de l'AfD, a demandé aux hauts responsables du parti de réduire leurs déplacements à Washington. L'autre codirigeant du parti, Tino Chrupalla, a accusé Israël d'entraîner les États-Unis dans une guerre avec l'Iran, a félicité l'Espagne pour son refus de coopérer et a demandé à l'Allemagne d'expulser les troupes américaines des bases allemandes.
- Marine Le Pen, du Rassemblement national français, a qualifié les objectifs de guerre du président Trump d'« erratiques ».
- En janvier, Jordan Bardella, le chef du Rassemblement national, a accusé Trump de vouloir « vassaliser » l'Europe dans le contexte de la dispute sur Groenland.

Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán est l'un des rares dirigeants de droite à ne pas s'être retourné contre Trump. JD Vance s'est rendu en Hongrie en signe de soutien à sa campagne de réélection. Ensuite, [Orbán a été chassé du pouvoir](#)

après une défaite écrasante.

- D'autres dirigeants ont compris le message.

Décision clé : Meloni a été le seul dirigeant européen à assister à l'inauguration de Donald Trump. Pourtant, elle a également fait obstruction à la guerre contre l'Iran, empêchant les avions de guerre américains d'utiliser une base commune en Sicile.

- Pour Meloni, chef du parti successeur au parti fasciste Benito Mussolini, le soutien de l'Église catholique est un élément essentiel de son attrait. Après que le pape a critiqué la guerre contre l'Iran et que le président Trump a riposté en critiquant le pape, elle a publié un communiqué : « Je trouve inacceptables les paroles du président Trump à l'égard du Saint-Père. Le pape est le chef de l'Église catholique et il est juste et normal qu'il appelle à la paix et qu'il condamne toute forme de guerre. »

Riposte : Le président Trump a souvent lancé des insultes à ceux avec lesquels il travaille étroitement plus tard.

Que les deux mouvements se réconcilient ou non, cette prise de bec rappelle que des désaccords fondamentaux subsistent au sein de l'union étrange entre le MAGA et l'extrême droite européenne.

- Ces dirigeants ne veulent pas que les États-Unis redeviennent grands. Ils veulent que leurs mouvements, leurs nations et leur continent redeviennent grands, et se serviront du mouvement MAGA uniquement dans le cas où cela favorise leur agenda.

« Aujourd'hui, des hommes crédules comme Donald Trump et Elon Musk essaient toujours de donner le pouvoir aux États-Unis d'Europe », a écrit le rédacteur exécutif de la Trompette, Stephen Flurry, l'année dernière. « Pourtant, nous commençons déjà à voir un esprit anti-américain s'enraciner en Allemagne, un esprit qui s'emploiera bientôt à détourner tout le continent. »

Un an plus tard, cet esprit est plus fort, et la fausse amitié de Trump avec l'Europe a été mise en évidence.